VENDREDI 30 JUIN 1911 — 28e ANNÉE. — N° 7846. — VENDREDI 30 JUIN 1911

LA CROIX DE ROUBAIX-TOURCOING

5 CENTIMES — 5 CENTIMES

BUREAUX : LILLE, 15, rue d'Angleterre — Téléphone : 678

BUREAUX : ROUBAIX, 35, rue du Vieil-Abreuvoir — TOURCOING, 35, rue des Dervaux

Adveniat regnum tuum

Vendredi 30 juin. — SAINT MARTIAL

JEUDI 29 JUIN 1911

La journée

Demain vendredi, lecture de la déclaration ministérielle, puis discussion des premières interpellations au Cabinet Caillaux.

❋

Commencée par la cérémonie idéalement belle de la communion des vingt mille enfants en plein air, la journée de mercredi au Congrès eucharistique de Madrid s'est terminée par une imposante assemblée générale, à laquelle le roi a assisté et fait une magnifique profession de foi.

Sur le soir, aujourd'hui jeudi, a lieu la procession solennelle qui se termine dans la cour du palais royal où le cardinal légat bénira, le roi présent, la foule énorme massée sur la place.

❋

Mgr Béguinot et six vaillants catholiques, poursuivis pour avoir arboré, le jour de la fête de Jeanne d'Arc, des drapeaux pontificaux, ont été condamnés, par le juge de paix de Nîmes, à deux amendes de 1 franc chacune.

❋

Une violente bagarre s'est produite, hier, à Clichy (Seine) entre la police et des terrassiers syndicalistes qui voulaient aller débaucher les « jaunes » occupés sur les chantiers de l'Ouest-Etat.

Plusieurs agents et gendarmes ont été blessés. Quinze arrestations ont été opérées.

❋

On nous télégraphie que sur les instances du roi, M. Canalejas vient de nommer enfin un ambassadeur au Vatican en remplacement de M. Ojeda, rappelé il y a un an.

❋

L'Angleterre, l'Italie et la France, appuyées par l'Autriche, la Russie et l'Espagne ont fait déclarer au gouvernement portugais, par leurs chargés d'affaires, qu'elles n'accepteraient pas, pour les églises étrangères fondées par leurs nationaux, les dispositions tyranniques de la loi de Séparation.

❋

Le moment est arrivé où la lutte entre libéraux et unionistes anglais, différée par la mort d'Edouard VII, va prendre une tournure décisive. Les Lords ont commencé à discuter, en 3e lecture, le « veto-bill » qui les prive de toute puissance réelle. Ils le modifieront à coups d'amendements.

❋

De nouveaux renforts espagnols ont été débarqués à Larache.

Les républicains espagnols vont entreprendre dans tout le pays une campagne de conférences contre l'intervention de l'Espagne au Maroc.

ROME

La veille de la Saint-Pierre

De notre correspondant particulier, le 28 juin :

Ce soir, quand la foule eut quitté Saint-Pierre, le Pape descendit, suivant l'usage, dans la basilique fermée, accompagné seulement de quelques prélats. Il pria longuement devant la Confession de Saint-Pierre où repose le corps du premier Pape, puis baisa le pied de la statue de saint Pierre.

La spoliation

On est très mécontent, à Montpellier, du projet municipal d'aménagement de l'ancien collège des Jésuites en lycée de garçons, d'abord à cause de l'acte de spoliation qui serait ainsi perpétré, puis à cause des charges qui retomberaient sur les contribuables, à cause enfin de la destruction annoncée de la superbe chapelle du collège.

Vacances sanctifiées

Les vacances profondément utiles pour le temps et l'éternité sont rares et très précieuses. Telles se présentent, entre toutes, celles du voyage en Terre Sainte, que tout chrétien désire faire une fois dans sa vie. Le XLIIe Pèlerinage s'embarquera le 5 septembre à Marseille. Il apportera, comme ses devanciers, de grandes grâces. On y priera pour la France et pour les familles des pèlerins.

ITINÉRAIRE PITTORESQUE : Athènes, Constantinople, Smyrne, Ephèse, Beyrouth, Baalbeck, Damas, Tibériade, Thabor, Nazareth, Samarie, Carmel, Jérusalem, Bethléem, Saint-Jean, Mont des Oliviers, Jéricho, Mer Morte, Jourdain, Egypte, Le Caire, Les Pyramides, Matarieh, Malte, Messine, Taormina, Naples, Pompéi.

Demander le programme détaillé et les renseignements *AU SECRÉTARIAT DU PÈLERINAGE DE JÉRUSALEM, 4, AVENUE DE BRETEUIL, PARIS.*

Le patron des journalistes à Annecy

Le 2 août prochain, la Savoie sera en sainte liesse.

Cette merveilleuse province, française de tout temps par l'esprit, et, depuis cinquante ans, par le nom et par toutes les fibres du cœur, garde fidèlement le souvenir et le culte de ses gloires. Si elle est fière de ses Henry Bordeaux, de ses Costa de Beauregard et de tant d'autres illustrations actuelles ou récentes, elle a montré naguère combien le nom des de Maistre lui est resté cher.

Mais, par-dessus toutes, elle vénère et bénit la sainte mémoire de François de Sales, le grand évêque de Genève.

De Thonon aux Allinges, de Chambéry à Annecy, de Chamonix au pays de Gex, partout où l'aimable saint porta ses pas bienfaisants, ses bénédictions et le charme de sa suave parole, son nom est demeuré populaire et entouré de vénération et de gratitude.

Mais c'est à Annecy surtout que ce culte est vivant. N'est-ce point là que l'évêque nominal de Genève a passé la plus grande partie de sa vie ? N'est-ce pas là aussi que repose sa sainte relique, à côté du corps vénérable de Jeanne Frémiot de Chantal, dont la sainteté fut fille de la sienne.

Or, le clos séculaire qui renferme ce double trésor gênait depuis longtemps l'extension de la ville du côté de la gare. De plus, la piété filiale des Savoisiens souhaitait pour les restes vénérés du patron de la petite patrie une demeure plus digne.

Il s'est donc trouvé, par un prodige rare et qui est bien dans la manière conciliante de saint François de Sales, que la municipalité radicale d'Annecy, que la préfecture, le ministère et le Conseil d'Etat, tombèrent d'accord avec les religieuses de la Visitation, pieuses gardiennes des saints tombeaux, pour choisir un autre emplacement admirablement situé en face du beau lac bleu, où l'on érigerait un nouveau monastère et une chapelle monumentale en l'honneur des reliques sacrées qui y seraient transférées.

C'est cette translation qui se fera solennellement, dans un mois, sous la présidence de nombreux évêques, et au milieu de l'immense concours de la population savoisienne descendue de toutes ses montagnes.

On s'y rendra aussi de tous les points de la France, car quel saint fut plus Français que saint François de Sales ?

Français par la culture littéraire dont la pure flamme s'alluma au foyer de l'Université de Paris, Français par ses sympathies pour notre pays que put seul contrebalancer son loyalisme savoyard, par ses nombreux et longs séjours parmi nous, il le fut aussi par ses plus saintes et ses plus belles amitiés, au nombre desquelles on peut compter celle de Henri IV, qui fit son possible pour l'attirer et le retenir en France.

Il fut de plus un maître exquis en notre langue, au moment où elle triomphait des balbutiements d'une longue enfance pour s'épanouir en une rayonnante jeunesse.

Sa pensée, son tour d'esprit, son génie sont nôtres par la clarté, le bon sens, le naturel et la distinction.

Sa mystique elle-même, si sûre et si nourrie, mais souriante et humaine, allait bien à notre tempérament chrétien. Elle fut mieux comprise et plus appréciée en France que partout ailleurs. Le roi Henri IV, que l'ignorance primaire nous présente comme un chrétien « à gros grains », plus politique que convaincu, assurait que personne « n'entendait la vraie dévotion comme l'évêque de Genève ». N'est-ce pas sur ses instances que le trop modeste évêque consentit à publier son *Introduction à la vie dévote ?*

« Ce petit livre dépasse encore mon attente », assurait le Béarnais après l'avoir lu. Et il en fit son livre de chevet.

On a pu dire de son auteur qu'il a « fleuri le Thabor ». Il est permis d'ajouter que si ses fleurs ont le dru et pénétrant parfum de la flore alpestre, leurs couleurs charmantes et leur grâce sont du plus pur terroir gaulois.

Parmi les pèlerins d'Annecy, en août prochain, j'imagine qu'il se trouvera beaucoup de journalistes catholiques de France.

Car c'est à bon droit que nous l'ont choisi et le vénèrent comme patron tous les croisés de la plume.

Ce patron serait saint Paul, s'il avait vécu dans les temps modernes, on l'a dit et répété à satiété.

Mais saint François de Sales, en pleine Renaissance, n'a-t-il pas été l'admirable polémiste que nous voudrions tous être ?

N'a-t-il pas écrit au jour le jour, durant sa rude campagne du Chablais, ces admirables « Controverses » qui, répandues à profusion, flnirent par « retourner » l'opinion dans la masse protestante, indifférente ou rebelle à ses discours.

Il appelait modestement ces « Controverses » un *Memorial*, presque le titre d'un journal.

Et, à l'en croire, il l'écrivait à peu près à notre manière :

« Tant de grands personnages ont écrit en notre âge, disait-il, que la postérité n'a quasi plus rien à dire, mais seulement à considérer, apprendre, imiter, admirer ; je ne dirai donc rien de nouveau et ne voudrais pas faire autrement ; tout est ancien, et il n'y a presque rien du mien que le fil et l'aiguille, le reste ne m'a coûté que de découdre et recoudre à ma façon, avec cet avis de Vincent le Lirinois : « Enseigne ce que » tu as appris de manière à ne dire que » des choses vieilles sous une forme » nouvelle. »

N'est-ce pas là le rôle de la presse vulgarisatrice, ressassant toujours un certain nombre de vérités primordiales, jusqu'à ce qu'elles pénètrent dans les cerveaux.

Qui donc a dit que le meilleur journaliste est celui qui refait toujours le même article ?

De plus, notre saint confrère s'attache à être de son temps et de son pays.

« Vous trouverez, fait-il remarquer ailleurs, des écrits mieux faits et plus riches, mais celui-ci sera peut-être plus sortable à votre complexion que les autres ; *car son air est du tout savoisien*, et l'une des plus profitables recettes et derniers remèdes, c'est le retour à l'air naturel. »

Polémiste, il ne l'est pas seulement dans ses « Controverses ». On le voit prendre très nettement position dans ses autres opuscules, contre les erreurs diverses. Il attaque, en courant, le quiétisme, le baïanisme, le pélagianisme et toute erreur qu'il rencontre. Car sa doctrine est sûre, et il en garde non seulement la pureté mais aussi la pudeur la plus délicate.

Mais s'il est intraitable, quoique toujours exquisement courtois avec les adversaires, il a horreur des polémiques entre catholiques.

Lisez cette charmante page, et qu'elle nous soit un bouquet spirituel :

« Je hais par inclination naturelle et, je pense, par inspiration céleste toutes les contentions et disputes qui se font entre catholiques, et dont la fin est inutile ; encore plus celles dont les effets ne peuvent être que dissensions et différends, surtout en ce temps plein d'esprits disposés aux controverses, aux censures et à la ruine de la charité.....

» En cet âge où nous avons tant d'ennemis au dehors, nous ne devons rien émouvoir au dedans du corps de l'Eglise.

» La pauvre mère poule, qui, comme ses petits poussins, nous tient dessous ses ailes, a bien assez de peine à nous défendre du milan, sans que nous nous entre-becquetions les uns les autres et que nous lui donnions des entorses. »

Charmante leçon qui est celle d'un saint. Journalistes catholiques, mes frères, allons si nous le pouvons à Annecy, allons à l'école de notre grand patron saint François de Sales.

CYR.

GAZETTE

Epidémie de duels

Ce ne sont que provocations et échanges de témoins entre directeurs et rédacteurs de deux journaux du matin. Les témoins sont priés d'entrer aussi en lice. On force un directeur à assumer la responsabilité directoriale, alors que, pour s'y dérober, il en dissimule la qualité depuis des années. Cela devient un véritable scandale. Tout scandale nous indigne ; de plus, survenant dans la presse, celui-là nous attriste singulièrement.

L'heure des folies

M. Couyba, ministre du Commerce, est, comme on le sait, un ancien chansonnier de Montmartre. Il composait alors sous le pseudonyme de Maurice Boukay et chantait à pleine voix devant le bourgeois godailleur et attendri, son morceau préféré :

Oublions les vains discours,
Aimons-nous, les jours sont courts,
Et c'est l'heure des folies.

Elle est venue l'heure des folies, puisque nous voyons surgir la combinaison Caillaux.

La moyenne de la vie humaine

Le professeur Lannelongue a constaté que la moyenne de la vie humaine, en France, a passé de trente ans à quarante-huit ans.

Mais qu'on ne se hâte pas de triompher. Si la moyenne de la vie humaine augmente, c'est que le nombre des naissances diminue. Sur 1 000 nouveau-nés, il en meurt 200 à 300 dans les premières années de l'enfance, et la statistique ne peut qu'empirer de cette constatation.

L'accroissement de la moyenne de longévité n'est donc plus qu'un trompe-l'œil, comme, d'ailleurs, beaucoup de statistiques.

Les mots historiques

Un président du Conseil croit manquer à son devoir s'il ne trouve le moyen de faire des mots historiques quand il reçoit les journalistes.

M. Monis s'est toujours conformé aux rites. Hier, tandis que, pour l'emmener du ministère, on le descendait à reculons sur son fauteuil articulé, M. Monis disait en riant : « Vous voyez, on ne peut pas dire que je m'en vais les pieds devant. »

Ses poisseux collègues étaient déjà partis avec les pieds de la Chambre quelque part.

❋

M. Caillaux, recevant les journalistes, s'est laissé photographier : « Prenons, a-t-il dit, une attitude napoléonienne et ne bougeons plus. »

Tout le monde n'a pas l'occasion de dire : « La garde meurt et ne se rend pas. »

Le départ de M. de Selves

La nomination du préfet de la Seine comme ministre des Affaires étrangères, va coûter à la Ville de Paris une somme importante.

En effet, outre les dépenses résultant de l'installation du nouveau préfet, il va falloir mettre au pilon des millions d'imprimés qui ne peuvent plus servir sous son successeur. Lorsque M. de Selves fut nommé sénateur de Tarn-et-Garonne, tous les imprimés en usage à la préfecture de la Seine et à la Ville de Paris furent modifiés et on y introduisit la formule nouvelle : « Le sénateur préfet de la Seine. » Dès hier, car le nouveau préfet peut prendre son poste d'un moment à l'autre, on s'est mis immédiatement à l'œuvre à l'Hôtel de Ville, et de nouveaux imprimés portant simplement la mention : « Le préfet de la Seine » ont été commandés.

Que ne prend-on autant de souci de la netteté des rues de Paris !

Mauvaise foi

Un journal blocard et sectaire de Romorantin écrivait, ces jours derniers, qu'un garde particulier de la commune de Villeherviers (Loir-et-Cher), au cours de sa tournée, avait surpris un prêtre de Sologne dans l'accomplissement d'un fait scandaleux.

La réponse ne s'est pas fait attendre. Tous les gardes de la commune de Villeherviers (Loir-et-Cher) ont envoyé audit journal la lettre suivante :

« Monsieur le rédacteur,

» Nous, soussignés, gardes particuliers de Villeherviers, protestons énergiquement contre la calomnie lancée dans votre journal et attestons n'avoir jamais rencontré de prêtre en défaut dans aucune de nos sorties.

» En conséquence, nous exigeons l'insertion de la déclaration ci-dessus dans le numéro prochain de votre journal. »

Suivent les signatures des gardes...

La bonne foi la plus élémentaire exigeait l'insertion de cette lettre.

La feuille maçonnique le *Courrier de la Sologne* ne l'a pas publiée. Elle se juge !

Le scandale de La Chevrolière

A la suite du scandale commis dans l'église de La Chevrolière (Loire-Inférieure), — comme nous l'avons raconté — par quelques femmes et hommes exaltés de la commune, le Conseil municipal blocard a pris la délibération pagelarde et hypocrite dont voici un extrait :

« Considérant l'effervescence de la majorité de la population vis-à-vis des prêtres de la commune (inexactitude !) ;

» Considérant que la grande majorité des habitants désirent leur départ à tout prix (erreur encore !), craignant d'ailleurs envers eux les risques de manifestations semblables à celles qui se sont produites ;

» Considérant que la religion gagnerait à leur départ (? ? ?) ;

» Pour ces causes,

» Le Conseil municipal prie Monseigneur de vouloir bien déplacer M. le curé et M. le vicaire de La Chevrolière. Ce changement serait le bonheur de la population (?) et un bienfait pour la religion catholique (!!!)

» Le Conseil municipal espère que ce vœu, formé dans le but d'être utile à la religion catholique (!) sera agréé par Monseigneur (?) ».

Oui, bons apôtres, vous n'avez pour but que d'être utiles à la religion catholique, mais vous prenez de singuliers moyens pour nous en persuader, en allant attaquer les prêtres jusque dans leur église !

L'âge moyen de nos ministres

L'âge moyen des membres du Cabinet est de 48 ans, exactement l'âge de M. Caillaux, son président.

Le doyen, M. de Selves, n'a en somme que 63 ans. Et le Benjamin est M. Besnard : 32 ans.

MM. Delcassé, Pams et Dujardin-Beaumetz ont chacun 59 ans ; M. Cruppi et M. Augagneur, 56 ans.

Les cadets sont : M. Couyba, 45 ans ; MM. Renoult et Chaumet, 44 ans ; M. Messimy, 42 ans ; MM. Steeg et Klotz, 43 ans ; M. Lebrun, 40 ans ; M. Malvy, 46 ans, ainsi que M. Besnard.

Souscription exceptionnelle pour le Denier de Saint-Pierre

Anonyme, à Tours, 250 fr. — M. Paul Recour, à N., 109 fr. 80. — J. M., vive Pie X ! notre Pape-roi, 100 fr. — La Fraternité du Tiers-Ordre franciscain, Clermont-Ferrand, 200 fr. — Tertiaire de Saint-Quentin, pour diffusion du Tiers-Ordre, 50 fr. — Guérison et réussite affaire, H. B., Lyon, 50 fr. — S. M. J. T., 50 fr. — J. T., 50 fr. — Un père, une mère et leurs six enfants, 50 fr. — En l'honneur du Sacré Cœur, pour ma guérison, A., 2 fr. — Pour obtenir deux grâces par le Sacré Cœur, P., 1 fr. — Bénédiction d'une famille, 5 fr. 50. — Roche-les-Beaupré, vive le Pape-roi ! 12 fr. — Mme Roguin, 20 fr. — G. T., au nom de J. L. (diocèse de Tours), 20 fr. — Deux amis, M. G. et G. T., pour une grâce, 1 fr. 50. — Anonyme, 1 fr. 25.

L. Lafay, à P., 5 fr. — Anonyme calvadosien, 1 fr. — J. M., pour une guérison, 2 fr. — Un curé de Bresse, 20 fr. — Mme Commanche, 3 fr. — Pour la conversion des pécheurs de ma famille, 1 fr. — Anonyme d'Hennebont, 1 fr. 50. — Marguerite, Jacques 1 fr. — Vive le Sacré Cœur ! offrande, 5 fr. — Bénédiction du Pape, pour écoles, 10 fr. — Un catholique, 2 fr. — M. C. Miel, à L., 2 fr. — Félix Moreau, à B., 4 fr. 30. — Anonyme de la Meuse, 5 fr. — A. M. D. G., 20 fr. — Pour la guérison de mon mari, 0 fr. 50. — Pour l'avenir de mon fils, 0 fr. 50. — Une jeune fille, pour son avenir, Y. C., 1 fr. — Pour la santé et la conversion d'une jeune fille, 2 fr. — Pour obtenir des grâces promises par le Sacré Cœur, une famille d'Arc, 2 fr.

Ursulines de Bazaucourt, 10 fr. — Une famille dévouée au Pape, 5 fr. — *Pro et corde pio*, 5 fr. — Abbé Veltin, à M., 10 fr. — Obole d'un pauvre curé, H. H., 5 fr. — Abbé Chemot, curé de B., 10 fr. — Une malade qui demande guérison, 20 fr. — Mme Henri Vellard, à Pie X, reconnaissance, 10 fr. — S. V., 5 fr. — Abbé J. S., à L., 5 fr. — Un prêtre de Courpière, 3 fr. — Anonyme, 0 fr. 50. — Une mère, pour l'avenir de son fils, 5 fr. — Je prie le Saint-Père de me guérir, 2 fr. — Un Savoyard au Vicaire de Jésus-Christ, 0 fr. 50. — En l'honneur de saint Joseph, 3 fr. — A Notre-Dame du Perpétuel-Secours, 1 fr.

Pour la santé et le retour d'un prêtre bien-aimé, 2 fr. — Pour mes défunts, ma famille, ma paroisse, 2 fr. — Une Tertiaire de Saint-François, 2 fr. — Humble tribut d'amour à plusieurs intentions, Annonay, 5 fr. — Abbé Nouben, curé d'O., 3 fr. — Picpus, 11 fr. 45. — Abbé Blin, à Versailles, 10 fr. — La maman d'un premier communiant, reconnaissance, 5 fr. — Pour la conversion d'un pécheur, H. G., 1 fr. — Saint-Père, bénissez deux frères, A. et E., 20 fr. — Honneur au Saint-Père si admirable et si sublime, 1 fr. — Anonyme, 25 fr. — Anonyme de Quiévy, 2 fr. — Très Saint-Père, aimons-nous bien, priez pour nous, 3 fr. — Demandons au Saint-Père bénédiction pour notre foyer et parents malades, 2 fr. — Pour la santé d'une famille d'un abbé, 2 fr. — Humble hommage au Saint-Père, 10 fr.

Très Saint-Père, bénissez ma famille et mon école, L. F., à Alle, 5 fr. — Anonyme, 2 fr. — Famille demande bénédiction et guérison, 2 fr. — F. Wacel, à Douzies-Maubeuge, 10 fr. — Très Saint-Père, bénédiction pour qu'on soit délivré du mal qu'on nous fait, 1 fr. — Très Saint-Père, permettez qu'un jeune homme trouve une situation, 1 fr. — Anonyme, 4 fr. — Abbé Motte, curé de B., 5 fr. — Au Pape de Jeanne d'Arc, J. C., pour sa guérison, 5 fr. — Anonyme, abonnée de la Croix, 20 fr. — A. Moulier, 1 fr. — Saint-Père, bénissez mon examen, R. H., à R., 1 fr. 50. — Une veuve pour sa famille, 2 fr. — Pour une malade, 20 fr. — Que Dieu me protège, 0 fr. 50. — Que le Sacré Cœur nous vienne en aide, F. H., 0 fr. 50. — Que le Sacré Cœur nous vienne en aide, F. L., 0 fr. 50. — Mme Vve Pierre Houvenagel, à O., 10 fr. — Amour et réparation à Pie X, 2 fr.

Anonyme, pour obtenir deux grâces du Sacré Cœur, 5 fr. — J'étais des 10 000 en 1869 de Wazière, 95 fr. — Enfant demande bénédiction à l'occasion de sa première Communion, 2 fr. — Pour le Saint-Père, J. F., 0 fr. 50. — Famille Plapsy, 10 fr. — Anonyme, 50 fr. — Trois ligueuses de Fourmies, pour sainte bénédiction, 4 fr. — Un prêtre de l'Avesnois, 2 fr. — Un fils aimant, 2 fr. — Saint-Père, bénissez une famille, 1 fr. — Anonyme de Saint-Symphorien, 3 fr. — M. et Mme E. Duthell de la Rochère, 20 fr. — Catholique et Français toujours, 20 fr. — Mme Léon de Coatpont, 20 fr. — M. et Mme Joseph Dubar-Derville, 10 fr. — Joseph Dubar fils, 1 fr. — Louis Dubar, 1 fr. — Marie-Agnès Dubar, 1 fr. — Christiane Dubar, 1 fr.

Total : 102 500 fr.

Mgr Béguinot et six catholiques de Nîmes condamnés pour avoir arboré le drapeau pontifical

De notre correspondant particulier, le 29 :

M. le juge de paix Max a rendu, ce matin, son jugement dans les deux affaires relatives au drapeau pontifical, arboré lors de la fête de Jeanne d'Arc, par Mgr Béguinot. Dans une série d'attendus, le jugement prétend qu'il y a eu cessation de la souveraineté pontificale ; que le Pape ne représente plus une société, que, dès lors, il ne saurait avoir de drapeau ; que l'évêque ayant hautement reconnu les faits dans sa déclaration, les arrêtés visés sont applicables en vertu de l'article 471 du Code pénal, le condamne à deux amendes de 1 franc chacune, aux dépens et fixe, au minimum, la contrainte, par corps. L'assistance a applaudi au prononcé du jugement.

Monseigneur, retenu par l'ordination, était représenté par le chanoine Jourden, son secrétaire.

Des condamnations semblables ont été prononcées contre les autres catholiques poursuivis. M. le chanoine Bertrand, Mme Pecheral, MM. Viviez de Chatelard-Giral, Castelnau et Nogier.

A l'appel de douze ou quinze autres catholiques, poursuivis et convoqués pour aujourd'hui, le commissaire de police dit abandonner les poursuites et déclare avoir poursuivi l'évêque pour montrer que personne n'est au-dessus des lois et que les manifestations illégales doivent cesser, dans Nîmes, parmi les catholiques. Un tumulte prolongé et des cris de « Vive le Pape ! Vive Pie X ! Vive Monseigneur ! » accueillent ces paroles. Un des manifestants, M. Paul Ferier, est appréhendé par un agent pour avoir crié trois fois : « Vive le Pape ! » et condamné, séance tenante, à un jour de prison sans sursis. Un autre, M. Justin Brunel, est l'objet d'un procès-verbal et déféré au procureur de la République. Une dame, Mme Giral, est conduite au commissaire de police, dont la foule la ramena triomphalement chez elle.

Congrès eucharistique de Madrid

(Par dépêches de notre envoyé spécial)

Dernière assemblée générale : le roi est présent
La soirée artistique fut très réussie
On prépare la grande procession

Clôture des assemblées générales

La dernière assemblée générale a eu lieu à San Francisco el Grande, mercredi soir à 4 heures. Elle a revêtu un caractère de grandeur inaccoutumée.

Dans la nef prennent place les représentants des quatre ordres militaires. Un trône avec baldaquin est préparé pour le roi.

Le patriarche arménien apporte au Congrès le salut de l'Orient. Il raconte les malheurs de l'Arménie et fait des vœux pour la conversion des schismatiques.

On lit alors un télégramme du Pape invitant les congressistes à offrir prières et sacrifices pour que la nation portugaise garde toujours la foi et pour le clergé et les fidèles portugais.

Mgr Calpena, magistral de la chapelle royale, monte alors en chaire. D'une voix tremblante d'émotion, il affirme que « toutes les âmes ici sont unies en un royaume qui a pour drapeau la charité, pour arme la fraternité ». Il fait le procès du paganisme, incapable d'unir les hommes autrement que par la force et proclame la fraternité chrétienne basée sur l'amour. L'esprit moderne nous oppose la science, mais la science ne peut rien pour rapprocher les cœurs, calmer les passions ; les ouvriers doivent le savoir, ils n'ont qu'un seul ami indéfectible, Jésus ouvrier à Nazareth. Or, Jésus, centre unitif, unit les hommes entre eux et à lui par l'Eucharistie. Allons donc à l'Eucharistie.

Custode d'argent offerte par le Conseil municipal de Madrid pour figurer à la procession du Congrès eucharistique

Dans un magnifique tableau d'ensemble l'orateur rassemble les gloires de l'Espagne, il évoque le passé glorieux qui suivra demain le cortège du Christ-Hostie. Il proteste énergiquement que l'Espagne n'est pas ennemie de l'Eglise et des Ordres religieux, mais qu'elle est toujours la terre de la foi et de l'Eucharistie.

L'éloquent orateur est longuement acclamé par la foule frémissante. C'est le plus beau succès oratoire du Congrès. Toute l'assemblée debout acclame le prélat, des femmes agitent leurs mouchoirs. C'est un spectacle indescriptible.

Le docteur Castel, Allemand, parle en

L'Escurial